

NEFERTITI, L'OMBRE DU SOLEIL

De CHRISTIAN JACQ

Néfertiti, la reine la plus connue du monde antique, demeure, avec une image rayonnante de beauté, d'intelligence, une sorte de perfection humaine. Elle incarne le bonheur, la noblesse, la fougue et aussi la tendresse d'une épouse, *"son ombre"*, nous dit l'auteur, *"accompagnant (le Pharaon) dans sa recherche spirituelle vers un nouveau dieu qui n'était plus le traditionnel Dieu Amon, mais Aton celui de la Lumière"*.



Son règne commence par un présage qui scelle définitivement son destin d'épouse d'Aménophis III : Un faucon, qui tournoie au-dessus d'un lac où deux sœurs se baignent, dérobe la sandale de l'une d'entre elles et s'envole. Cette sandale appartient à une très belle jeune fille, enfant d'un haut fonctionnaire provincial. Ce faucon avisé va la déposer aux pieds d'Aménophis III, futur Pharaon. Intrigué, ce dernier fait rechercher la propriétaire de la sandale qui lui a été présentée.

Dès l'abord, la jeune fille a des qualités qui subjuguent ceux qui l'approchent. Entre elle et le Pharaon, c'est un coup de foudre immédiat, et Amenhotep⁽¹⁾ qui deviendra plus tard Akhenaton⁽²⁾, vouera sa vie durant une passion physique et sentimentale, une confiance aveugle, une admiration sans bornes à celle qui est devenue son épouse.

Qu'en pense la reine-mère Tiye qui autorise presque immédiatement ce mariage ? Elle connaît son fils, un mystique qui passe de longues heures avec les Sages d'Héliopolis, ceux qui célèbrent la création à l'apparition de la Lumière incarnée dans une pierre primordiale. Pour eux, la terre est un îlot et l'Égypte son centre spirituel. Néfertiti sera-t-elle suffisamment réaliste pour ancrer sa politique et suppléer à sa gouvernance ?

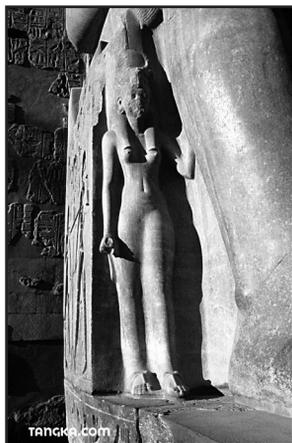
"Tu es une personne d'action", lui dit la Reine-mère, "et tu assumeras l'écrasante fonction de Grande Epouse Royale. La diplomatie n'est pas le fort de mon fils, c'est un être entier qui ne tolérera pas les compromissions. Je redoute pour lui les ennemis masqués. Je te formerai, tu étudieras les dossiers confidentiels et je te dépeindrai les qualités et les défauts des chefs d'état étrangers. Le danger est au nord : les Hittites, peuple belliqueux qui cherche à déstabiliser nos alliés".

Quand Akhenaton prend les rênes du pays, Thèbes, capitale de l'Égypte, est soumise à la loi du Dieu Amon ; et la puissance des prêtres, des notables et des riches commerçants est considérable. Certains pratiquent, pour se maintenir, la délation, et lancent de fausses

rumeurs. Ils bénéficient de la protection de Maya, un haut personnage cupide qui n'hésite pas à briser ses concurrents grâce à de faux témoignages de prêtres qu'il achète. Maya a la haute main sur le transport des troupes, des matériaux ; et bénéficie de la confiance de la Cour.

Dès son avènement, à la grande stupéfaction des Thébaiens, d'importants changements s'opèrent. *"Désormais", dit Akhénoton, "le culte de la lumière prédominera. Je suis le premier serviteur d'Horus, maître de la Lumière et du Ciel lointain qui s'incarne dans le disque solaire Aton. Nous édifierons à Karnak, un temple à sa gloire où sera érigée la Pierre primordiale".*

Aton était un dieu mineur aux yeux des Thébaiens. Jusqu'ici, le Pharaon, fils de Râ était l'expression terrestre du Dieu Amon. Le temple dédié à Aton comporte deux-cents statues, dont des colosses qui représentent le Roi et la Reine. Il peut abriter des milliers de personnes. Vingt-cinq colosses magnifient le rôle procréateur du Monarque et de la Grande Epouse Royale. Ils sont le couple primordial formé de l'air lumineux et du feu originel. Cette construction est un coup de force qui relègue le Dieu Amon au second plan.



Mais, bientôt, le nouveau Pharaon est saisi d'un autre projet, plus vaste : construire une ville entière à la gloire de ce nouveau Dieu. C'est sur la rive orientale du Nil, à mi-distance entre Memphis et Thèbes, qu'il trouve le royaume d'Aton, tel qu'il en a eu la vision. Dès lors, il va, dans le désert, bâtir une ville entière qui s'appellera "Akhet-Aton", "La Contrée de la Lumière d'Aton".

Tout est mis en œuvres, à marches forcées, pour construire la plus belle des villes, avec des puits, des écrins de verdure, des bâtiments blancs étincelants au soleil. Le palais est un enchantement, avec des arbres, un lac, des piscines. Rien n'a été oublié, même pas un vignoble pour avoir un vin de qualité.

Les archives venues de Thèbes, arrivent à dos d'ânes dans la nouvelle capitale. Elles contiennent des indications sur la politique extérieure, tandis que des bateaux transportent des quantités d'objets rituels, de papyrus, de tablettes en bois, de mobiliers, de vêtements, de nourriture... Evidemment, il y a des retards volontaires qui mettent la Reine-mère Tiyi en rage.

Le couple royal sait être inflexible mais il reconnaît toujours la valeur de ceux qu'il emploie. Il les convoque pour les informer d'une récompense. Laquelle consiste à les amener devant leur futur tombeau où, gravés dans la pierre, ils sont représentés à côté du Roi et de la Reine, eux-mêmes gravés dans la pierre.

Les époux communient dans la spiritualité et, tandis que le Roi s'enfonce de plus en plus dans son mysticisme, Néfertiti réalise et gouverne. Akhenaton rempli d'admiration, répand la nouvelle que le disque solaire lui apparaît pour manifester son amour et ses faveurs à son épouse.

Plusieurs centaines d'autels sont couverts de fleurs, de vases de vin, de bière, de lait ; de légumes et de fruits, de viande, de pain pour qu'Aton continue à briller.

Néfertiti installe sa gouvernance en séduisant : sa voix ravit ; sa beauté, son charisme font

merveille et sa popularité ne cesse de grandir. Son obsession est la sécurité. Il faut donc que la Cité du Soleil soit un havre de paix marquée du sceau de l'abondance et de la prospérité. Aussi, la venue des étrangers à la ville est-elle soigneusement contrôlée.

Maya qui joue double jeu entre Akhenaton et les habitants dépossédés de Thèbes, a la haute main sur le transport des troupes et matériaux et pratique des détournements, percevant ainsi une solide rémunération. Il est le principal informateur de la Princesse Kia.

Qui est la Princesse Kia ? Fille du Roi de Mitannie, cette femme hypocrite est amoureuse du Pharaon et déteste Néfertiti. Elle a été, comme l'impose la politique, élevée au rang de Seconde Epouse, titre purement honorifique. Sa présence en Egypte est supposée préserver la paix avec la Mitannie, principale alliée.

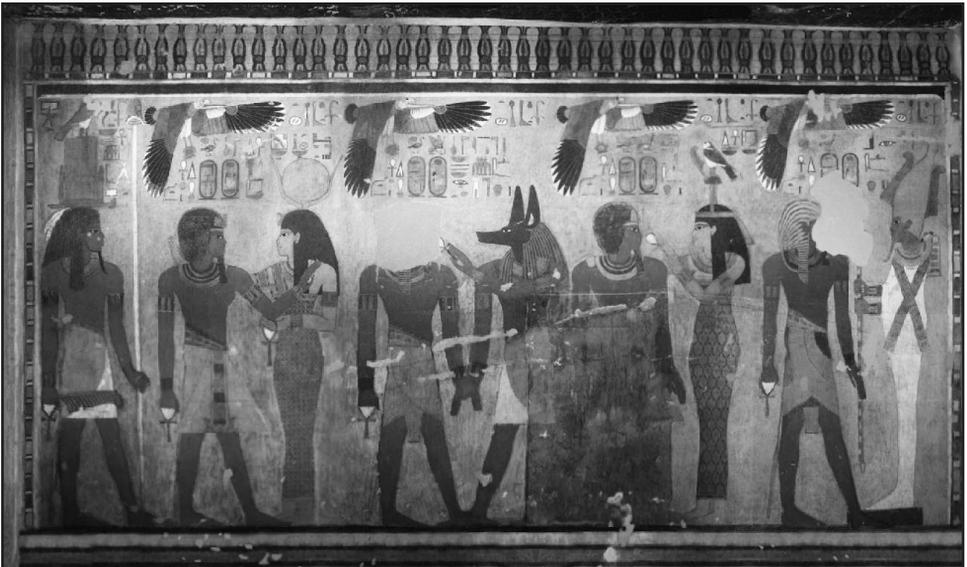
Parviendra-t-elle à supplanter la Reine adorée, et devenir à son tour la Grande Epouse ? Parce que ses tentatives d'assassinat échouent, elle invente un autre stratagème. Elle invite Akhenaton à venir visiter sa riche demeure. Ce

dernier s'y rend et repart après une courte visite. Mais l'occasion est bonne pour faire croire qu'elle a eu avec lui des rapports intimes et que l'enfant qu'elle met au monde quelque temps après, -conçu grâce aux bons services de Maya- est le sien.

Le Pharaon ne dément pas, sans doute pour des raisons politiques ; et l'enfant est élevé à la Cour avec les six filles du couple.

Néfertiti, de plus en plus puissante et de plus en plus efficace s'occupe de la gestion de la ville, depuis l'enlèvement des ordures ménagères jusqu'au bon fonctionnement des rentrées d'impôts. Elle favorise le développement de l'artisanat, notamment celui des bijoux et de la verrerie. Elle s'intéresse à chaque petite découverte, comme la meilleure façon de puiser de l'eau rapidement...

Pour s'assurer de la neutralité de ses voisins et maintenir ses alliances, elle les couvre d'or tout en se renseignant, en lisant les rapports des administrateurs qui gèrent les protectorats et surveillent particulièrement le comportement des Hittites.



Au fil du temps, sa tâche est devenue de plus en plus lourde : gérer le palais jour et nuit avec une attention constante ; célébrer le coucher du soleil et écarter les dangers de la nuit ; préparer la résurrection de l'aube et conserver toujours et à tout moment le visage de la sérénité, tandis qu'Akhenaton pratique la méditation à outrance !

Vient le temps où la chance, qui n'accompagne pas toujours ceux qui la méritent jusqu'à la fin de leur vie, semble avoir tourné. Une épidémie qui a causé la mort de nombreuses personnes du peuple et provoqué des soulèvements, fauche une des filles du couple ; tandis que craquent les fondations de cette société idyllique, construite dans l'abondance, la justice et l'harmonie.

La chute est proche. Les Hittites toujours en éveil écrasent soudain la Mitannie, marchent vers Biblos et contrôlent bientôt la Syrie, le Liban, la Palestine. Les habitants affolés se retirent à Thèbes et, sous le regard désespéré d'Akhenaton, Néfertiti s'éteint. La chute d'Akhet-Aton est consommée.

Le livre de Christian Jacq, grand spécialiste de l'Égypte ancienne, est extrêmement documenté. Dans un style juste et naturel, il nous fait revivre cette extraordinaire aventure issue du rêve d'un prince tourné vers Dieu.

Néfertiti a-t-elle été l'ombre d'Akhenaton, comme l'indique le titre du livre ? Ou plutôt l'actrice principale de cette nouvelle société que le Pharaon voulait instaurer ?

Akhet-Aton est maintenant une ville fantôme. "Il n'y avait rien avant, il n'existe plus rien", nous dit l'auteur qui a su décrire à la perfection un rêve audacieux.

Christian Jacq a été notre Président à la Critique Parisienne vers l'année 1983. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur l'Égypte ancienne, il en est devenu le spécialiste. Des millions d'exemplaires de ses livres sont lus dans le monde entier

et traduits en vingt-neuf langues.

Alice FULCONIS

(¹) Amenhotep : en grec Aménophis, est un prénom masculin porté par des pharaons et des personnalités de l'Égypte antique et signifiant littéralement « Amon est en paix » ou « Amon est satisfait ».

(²) Akhenaton : Avec le règne du pharaon Akhenaton, le vieux pays d'Égypte va connaître une exceptionnelle période de bouleversements et une des expériences spirituelles et religieuses les plus fascinantes de l'histoire de l'humanité.

Le pharaon Aménophis (Amenhotep) IV-Akhenaton et sa belle et célèbre épouse Néfertiti, que l'on a coutume d'appeler "Thérèse amarnienne" (du nom de sa capitale Amarna) ou "l'expérience amarnienne" vont tenter de bouleverser les croyances traditionnelles d'une civilisation multimillénaire.

Une relation de plus en plus forte va se nouer entre Aton et le roi. Ainsi quand Aménophis III sort de son palais, c'est Aton qui se lève à l'horizon ; quand il marche sur les pays étrangers, c'est Aton qui parcourt le ciel, et un vizir a pu se décrire comme étant "celui qui contemple le disque en son horizon", celui-ci le roi dans son palais. Cette montée d'Aton sous Aménophis III est aussi attestée par le nom "Aton est resplendissant" donné à un des palais et à la barque royale d'apparat. Un des corps d'armée égyptien prend également le nom d'Aton.

On assiste aussi à une multiplication des colosses à l'effigie du souverain. Ces colosses représentent une matérialisation du corps divin du roi, et ils sont l'objet d'un culte. Ils se multiplieront sous Akhenaton conformément à l'idée que celui-ci se fait de sa fonction.

"NEFERTITI, L'OMBRE DU SOLEIL : Christian JACQ : 374 pages, XO Editions, 21,90 €